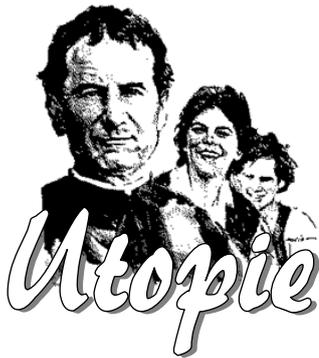


Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.
4000 LIÈGE

BC 25787
P 912.386



Salésien Coopérateur de Don Bosco

Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

Éditeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

www.coopdonbosco.be

N° 143

JUIN 2015

Aimer notre temps !

Les temps troublés du "monde" jettent sur nos vies, nos projets, nos engagements, notre vocation et notre foi, le poids toujours plus lourd de leur devenir incertain. Sans la confiance, ces incertitudes nous immobilisent, prisonniers de nos remords et de nos regrets.

Nous devons donc apprivoiser notre crainte et " *Tout faire par amour, rien par force* ". Cette "douce obéissance" exprime donc, avant tout, un acte de confiance. Douce folie des fous de Dieu, ces saints pétris des réalités du quotidien, libres de toutes envies et livrés à l'Amour agissant de Dieu à travers les personnes et les événements.

Pour reconnaître ces traces divines, mettre nos pas dans les pas de Dieu et y demeurer, il faut toujours poser nos choix dans la pleine lumière de l'Évangile, celle qui éclaire les pauvres et les petits.

Cette sainteté de tous nos jours ne peut donc naître que dans un patient avènement à l'aujourd'hui de notre vie: recevoir notre vie comme un présent, ici et maintenant...

En sa Parole, Dieu nous prie d'ajuster notre humanité. Cet ajustement toujours recommencé, espace de réconciliation, est un lieu où se révèle la confiance. Sans retenues ni obligations, libres et confiants, nous pourrions ainsi accueillir notre temps et l'aimer...

A+, Franz Defaut, sc

De St Ignace de Loyola
(Lettre du 17/11/1555)

**« Il me semble
que vous devriez
vous résoudre
à faire avec calme
ce que vous pouvez.
Ne soyez pas inquiets
de tout le reste,
mais abandonnez
à la divine Providence
ce que vous
ne pouvez pas accomplir
par vous-même. »**

DANS CE NUMÉRO

* Marie de la Terre	pg 2	* Mots d'enfants	pg 15
* En revenant de Farnières (partie 1)	pg 3	* Rubrique ÉCHOS des Centres	pg 16
* « Élargissons nos horizons... »	pg 8	* M.-D. Mazzarello nous écrit	pg 17
* Echos Bailleul et la <i>Don Bosco Academy</i>	pg 10	* Giovanni Cagliero :	
* Camp service à Lourdes	pg 11	Le Salésien missionnaire :	
* « La joie de vivre »	pg 12	la première expédition de 1875	pg 18
* « S'il te plait, Pardon, Merci... »	pg 14	* « La vie de Don Bosco »	pg 21
* Enfin au but !	pg 15	* Elles arrivent !	pg 22

Vous désirez faire paraître un article, le compte-rendu d'une activité, une info ...

Merci de prendre contact avec la rédaction : coopdonbosco@skynet.be

PROCHAINE PARUTION : SEPTEMBRE 2015

« Je préfère une Église accidentée et sale parce qu'elle est sortie dans la rue plutôt qu'une Église malade à force d'être enfermée sur elle-même. »

Pape François



Marie de la Terre

*Vierge Immaculée, refuge de toutes les détresses,
 Vous qui avez connu les épreuves de l'exil,
 L'angoisse des sans-logis,
 Les douloureuses inquiétudes des réfugiés,
 Venez au secours de tous !
 Soyez la consolatrice et la Force des opprimés !
 Donnez aux persécuteurs la lumière
 pour rétablir la Justice et réparer leurs crimes.
 Faites comprendre aux chrétiens
 qu'ils doivent s'unir, et prier pour les persécutés.
 O Mère tendre et compatissante,
 Portez remède à toutes souffrances,
 Unissez les peuples dans la charité et la Justice Sociale,
 Et conduisez-nous tous au Royaume éternel de la Paix !
 Amen !*

Bruno Leroy,
 éducateur de rue

*Ce que nous sommes
est un cadeau de Dieu
Ce que nous devenons
est un cadeau que nous lui faisons*



En revenant de Farnières ...

Le mot du coordinateur



Il est assurément très utile de relire sa vie régulièrement. Quels ont été les événements, les personnes qui ont orienté durablement ma vie dans ce qu'elle est aujourd'hui.

Nous-mêmes nous sommes à d'autres moments ces « poteaux indicateurs » de la vie des autres. De manière consciente, et parfois même inconsciente.

Autrement dit, nos rencontres sont la source de ce qui nous inspire au jour le jour. Et nous avons à tenter chaque jour de nous transformer pour leur donner une plus grande qualité. À ce sujet, Don Bosco et Marie-Dominique ont été des maîtres qui nous inspirent plus que jamais en cette année de bicentenaire, où toute la famille salésienne tient à mettre en évidence ce saint que nous aimons tant.

C'est la raison principale pour laquelle la RENCONTRE était au centre de notre WE des Salésiens Coopérateurs de Belgique Sud. Au départ de l'icône des disciples d'Emmaüs, Sr Geneviève et Sr Nadia nous ont fait réfléchir : « Transformés par la rencontre, ensemble avec les jeunes, être une maison qui évangélise, missionnaires de joie et d'espérance. »

Dans cette revue et dans le numéro suivant, nous reviendrons sur les idées partagées sur ce thème qui était inspiré par les orientations prises par nos sœurs salésiennes lors du récent Chapitre Général XXIII. Je vous invite à relire ce qui a été partagé (résumé de moitié mais en s'inspirant très fidèlement du texte original), à goûter ces paroles et à les faire mûrir en nous, à les laisser nous transformer pas à pas. Assurément un bien beau W-E, pour la toute grande majorité des participants.

Je vous invite aussi à partager quelques instantanés de ce W-E, qui a séduit comme chaque année. Bonne lecture.

Pierre, sc



Court récit impressionniste d'un week-end à Farnières

Ce 27 mars 2015, Farnières, lieu magique maintes fois mis en lumière, centre spirituel de la famille salésienne en Belgique Sud. Nous sommes un peu moins nombreux qu'en 2014, mais tous les participants vous confirmeront que ce fut un bon W-E.

Beaucoup sont impatients de se retrouver, puisqu'il faut dire que les participants sont souvent des « récidivistes ». C'est ainsi que, à l'heure prévue pour le début de l'accueil, beaucoup sont déjà présents et impatients de s'installer.

Le thème peut paraître un rien difficile : « Transformés par la rencontre, ensemble avec les jeunes, être une maison qui évangélise, missionnaires de joie et d'espérance. » Mais les deux animatrices nous ont concocté une présentation riche, qui parle au cœur des uns et des autres. Sœur Geneviève a été pareille à elle-même, telle que nous l'aimons. Et sœur Nadia a séduit son auditoire, au diapason. Les carrefours ont permis à chacun de s'exprimer sur le thème du jour.

Le temps est un rien médiocre, ce qui oblige de faire la photo de famille depuis la salle « melon ». Le temps de prière du samedi aide à transformer ce W-E : la rencontre entre les disciples d'Emmaüs et Jésus ressuscité nous parle vraiment. Se laisser rencontrer par le Seigneur avant de rencontrer l'autre. La belle animation du samedi soir montre que la camaraderie est bien une vertu salésienne. Au final c'est l'amitié qui gagne et remplit les cœurs... et, après le mot du soir, la « Farnières » qui prépare au sommeil.



Nous sommes dimanche. C'est un grand jour. Nathalie a décidé de s'engager par la promesse à vivre sa vie selon l'exemple proposé aux Coopérateurs par Don Bosco. Que son témoignage fut beau. Le déroulement de cette promesse durant la messe dominicale lui a conféré une belle visibilité pour les paroissiens de Farnières. Le renouvellement de la promesse reste pour la majorité des Salésiens Coopérateurs un moment solennel plein d'émotion et un beau témoignage de l'engagement au sein de l'Association. Merci, père Guy, pour ton accueil chaleureux aux Coopérateurs lors de l'eucharistie dominicale.

Tous, organisateurs et participants, ont mis tout leur cœur à la réussite de ce W-E. Je voudrais particulièrement remercier tous ceux qui dans l'ombre y ont œuvré. Sans eux, le W-E aurait probablement manqué de sel, et de décoration.

Merci évidemment à tout le Conseil Provincial, chacun selon ses compétences et selon sa fonction, qui a passé de longues heures à préparer cette fête salésienne comme nous l'aimons tous et à la conduire avec succès jusqu'à son terme.

Pierre, sc.



Transformés par la rencontre...

L'icône biblique des disciples d'Emmaüs est au cœur de notre week-end ! Prenons le temps d'abord de l'observer tout simplement... de la contempler avec nos yeux, pour laisser le Seigneur nous parler par elle.

Devenir des disciples de Jésus, transformés par la rencontre avec Lui

Mettons-nous dans la peau des disciples partis de Jérusalem, vers la périphérie, inconsolables et déçus. Un voile de tristesse enveloppe leurs espérances déçues. Désormais, ils doivent retourner dans leur village : il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ils ont seulement perdu leur temps en suivant ce Jésus... !

Sur la route, ils rencontrent quelqu'un, un étranger... Cet étranger se fait leur compagnon de route ; très concrètement, il marche avec eux, il s'intéresse à eux, il leur est présent. Nous savons nous, que c'est le Seigneur Jésus Ressuscité. Il rejoint l'humanité, Il marche sur les routes du monde parce que son ciel, c'est la terre, son ciel, ce sont les pauvres, les petits, les « sans espérance ».

Cet étranger leur permet de dire ce qui bouge en eux : leurs déceptions, leurs désillusions, leur tristesse. Alors qu'ils sont dans cet état d'âme, le premier pas c'est Jésus qui le fait. Il les accompagne sur le chemin. Ils lui racontent leur déception et partagent avec lui leur douleur. Ils cultivaient en eux une idée du Royaume comme restauration de la justice, comme splendeur de la gloire. Maintenant Jésus est mort et avec lui, les illusions se sont évanouies. Seul, cet étranger semble ne s'apercevoir de rien.

Ce pèlerin suit leurs raisonnements et accompagne leur parcours vers la pleine compréhension du mystère pascal.

Devenir présence pour ces personnes jeunes ou moins jeunes, afin qu'elles arrivent à cette maison qui donnera un sens nouveau au parcours accompli ensemble. Devenir compagnons de

Première partie de l'essentiel du message

chemin pour que le rencontré ne se perde pas en route. Devenir proche pour, comme le pèlerin d'Emmaüs, ouvrir de nouveaux horizons.

Et nous, nous laissons-nous rencontrer, rejoindre par le Seigneur Jésus ? Ou notre prière est-elle faite de routine, d'habitudes qui ne changent rien ?

Apprendre à déceler son pas qui s'approche de nous avec discrétion et nous demande de partager nos espérances et nos déceptions.

Quelle est la place de la Parole de Dieu dans ma vie ? Est-ce que je l'écoute par habitude, est-ce que vraiment je la reçois comme venant de Dieu ? Est-ce que je suis attentif à la manière dont le Seigneur me parle au cœur par ses inspirations, mais aussi par les autres... ?

La parole de Jésus réchauffe le cœur, réveille la confiance, aide dans le discernement parce qu'elle permet de relire les événements, avec des yeux nouveaux. Voilà la force transformante de la présence de Dieu dans nos vies, dans notre quotidien.

La rencontre avec Lui ne se termine pas avec l'écoute de la Parole. Jésus nous régénère avec le Pain de Vie. C'est seulement à la fraction du Pain que les disciples d'Emmaüs le reconnaissent.

Donner un visage nouveau aux rencontres dans nos familles, nos lieux de vie, nos communautés...

Il est surprenant de voir comment on peut Le rencontrer le long de la route, dans le quotidien chargé d'attentes et de désillusions, d'espérances et d'incertitudes, de ténèbres et de lumière. Les deux disciples rencontrent Jésus quand leur âme est accablée par la déception et l'échec, quand toute attente semble évanouie dans le néant.

Mais c'est justement au moment du désenchantement que Jésus se fait proche, se fait connaître, entre dans la maison et mange avec eux. C'est une rencontre qui marque pour toujours leur vie, qui la transforme et lui confère une identité nouvelle : être missionnaires avec, dans le cœur, une ardeur nouvelle, qui les rend capables d'annoncer avec courage.

Transformés par la rencontre, ils partent retrouver leurs frères à Jérusalem, on pourrait dire ils partent pour recréer du lien. Ils retournent vers la communauté comme si leur regard s'était transformé. Seule la rencontre avec Jésus peut transformer notre vie personnelle et celle de nos familles, en une maison qui accueille, apaise, envoie.

Découvrir d'une manière nouvelle la richesse et la beauté de la rencontre avec Jésus, comme unique et véritable source de la rencontre entre nous !

Le Pape François souhaite que nous soyons pour tous des missionnaires d'espérance et de joie, en témoignant les valeurs propres de notre identité salésienne, spécialement la rencontre, aspect fondamental du charisme salésien qui est une source toujours fraîche et vitale où se puise cet amour qui redynamise la passion pour Dieu et pour les jeunes (cf. Pape François aux Capitulaires, 8 novembre 2014).

« Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire... Une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, amoureuse, ne convainc personne » (EG 266).

Ensemble avec les jeunes...

Chaque mot est important. Ensemble prendre soin des jeunes... L'oratoire est pour nous un peu comme l'incarnation du charisme salésien... du projet salésien.

L'oratoire ... salésien : une structure ? un esprit ? L'oratoire est bien plus qu'une structure... il s'agit surtout d'une manière d'être. L'oratoire, en quelque sorte, c'est cette manière d'être de Don Bosco que nous tentons d'actualiser. Vivre de

ce « cœur oratorien » comme le disent les Constitutions des frères Salésiens, c'est chercher à être traversé par l'amour bienveillant, à être plein de sollicitude pour le jeune, et donc capable d'ouvrir d'efficaces canaux de communication avec lui et capable de susciter affection et disponibilité.

« Ce que Don Bosco nous a laissé en fait, c'est une attitude, une façon d'être avec les jeunes, une nouvelle forme de présence éducative. Ce qui est décisif en éducation, ce ne sont pas les techniques éducatives, si perfectionnées soient-elles, c'est la qualité de l'être et de la présence de l'éducateur. » (Xavier Thevenot)

Le trailer du Bicentenaire que nous venons de regarder, parle de la cour de récréation (tellement importante) et dit ceci en parlant de Don Bosco : *« Il a décidé de changer le monde par l'éducation, et il a voulu commencer au plus bas, par les plus petits ... il a débuté par une simple cour, elle deviendra un espace incontournable de toute œuvre salésienne, un espace libre avec pour seule frontière le ciel, un espace offert à la vie. Une cour, lieu où les jeunes peuvent jouer, se divertir, se rencontrer, laisser éclater leur énergie, une cour lieu privilégié pour éduquer, une cour où se grefferont une école, une maison, une paroisse. »*

Le cœur oratorien, n'est-ce pas cette qualité de présence à l'autre, d'accueil, ce « vouloir aimer » qui se manifeste dans la joie d'être présent aux jeunes, de demeurer avec eux, en leur faisant confiance, en les rencontrant là où ils sont... en cherchant ensemble à grandir en humanité et à nous approcher du Christ.

Don Bosco découvre très tôt un Dieu qui se passionne pour l'homme, un Dieu qui a partagé nos faiblesses, nos failles, un Dieu qui se plaît avec l'homme, qui s'incarne. Vous sentez l'importance du « être présent avec », se « plaire avec »... cela signifie vraiment prendre du bon temps avec les jeunes... Don Bosco a découvert aussi un Dieu qui respecte nos lenteurs, un Dieu qui croit en nous, un Dieu qui nous adopte comme un fils, qui nous libère... C'est cela et rien d'autre qui commande son œuvre éducative !

« Vouloir être éducateur, c'est vouloir aimer ». Et vouloir aimer, c'est à la fois... diminuer son désir de possession, permettre à l'autre de devenir

vraiment lui-même, qu'il devienne un interlocuteur, un partenaire... Alors on comprend que cette manière d'entrer en relation à ce niveau de profondeur, c'est tout un chemin vers Dieu pour l'éducateur et pour le jeune lui-même.

Xavier Thévenot, aimait présenter la manière de Don Bosco d'entrer en relation avec le jeune, comme une pédagogie de l'Alliance, une pédagogie de la grâce et une pédagogie de la promesse.

L'Alliance a sa source dans l'initiative gratuite et première de Dieu ! Pas d'alliance sans loi ! L'un et l'autre se fécondent. Don Bosco l'a très vite compris. La vie à l'oratoire était en effet toute entière basée sur la confiance, et trouvait sa régulation dans un règlement bien réfléchi. Faire confiance au jeune de manière à rendre possible sa confiance dans l'éducateur.

La pédagogie de la grâce ne se vit pas sous le régime du mérite, mais il y a d'abord cet acte « gracieux » de Dieu qui aime en premier, d'un amour « agape », qui s'abaisse, qui est prêt à tout donner ! C'est pourquoi, Don Bosco écrira dans un petit traité : la pratique pédagogique repose toute entière sur l'amour ; sur la charité, sur la parole de Paul dans l'épître aux Corinthiens. Charité longanime, patiente, qui souffre tout, mais espère tout et supporte les contrariétés ! Et cette charité se déploie dans toute l'existence humaine parce que Dieu ne se réduit pas à être présent à la chapelle ! Il est présent dans la cour, il se donne, dans notre manière d'être en relation les uns avec les autres.

Pédagogie de la promesse : quelle est-elle ? Dieu a promis qu'il serait présent, qu'il serait avec son peuple ! Dieu promet 'd'être avec', de ne jamais abandonner celui avec qui il fait alliance, il s'agit d'une spiritualité de la 'présence'. Le Fils de Dieu, quand il s'incarne choisit de partager en tout la condition humaine, depuis la gestation humaine dans le ventre d'une femme jusqu'à la mort sur la croix où il s'en remet à Son Père. Cette manière d'être avec, devient pour Jean Bosco un modèle. « Je me sens bien, ici avec vous, c'est vraiment ma vie que de rester avec vous ». Il s'agit d'une spiritualité de l'Incarnation, qui allie de manière harmonieuse l'écoute profonde de Dieu et de l'homme. La spiritualité de Don Bosco est une spiritualité d'une double fidélité : à Dieu et en l'homme. On pourrait la synthétiser par : « Les pieds sur terre, la tête dans le ciel ».

Le cœur oratorien : une qualité de présence qui dit et donne « Dieu ».

Je vous disais, en reprenant les mots de Thévenot que ce qui prime, ce ne sont pas les techniques éducatives, mais la qualité de l'être et de la PRÉSENCE bienveillante auprès du jeune. Éduquer en aimant... Ce qui ne signifie nullement, laisser tout faire et tout le monde il est beau et il est gentil !!! Cette pédagogie dit Dieu et donne Dieu dans la joie ! La pédagogie salésienne est intrinsèquement pour le jeune et pour l'adulte un chemin vers Dieu ! D'abord dans la manière de regarder la personne, le jeune...

On l'a vu, Don Bosco s'est lui-même laissé modeler, travailler par la pédagogie, la manière de faire de Dieu avec l'humanité. Il a dû se laisser travailler, façonner lui aussi pour entrer dans ce regard de Dieu sur l'humanité. La pédagogie salésienne est empreinte d'esprit évangélique. Et puis bien sûr, dans toute la mesure du possible, elle cherche à faire passer cela au plan explicite. Don Bosco est convaincu que la personne du jeune ne prendra toute sa dimension que s'il découvre son orientation spirituelle. « En tout jeune sommeille un Saint ! ».

Pour Don Bosco, tout jeune peut reconnaître que Dieu est passionné pour lui et il peut se passionner pour Dieu ! Cela suppose d'abord d'y croire nous-mêmes, d'en vivre... dans toutes les dimensions de nos vies... pas seulement au niveau du « culte ».

Autre intuition forte de Don Bosco : certains sont plus avancés sur le chemin de connaissance de Dieu que d'autres : Il fonde des « compagnies » qui deviennent un peu comme le levain dans la pâte, à qui une proposition forte peut être faite, en termes de prière et d'apostolat ! (aînés de l'oratoire)

À ceux qui ignorent le Christ, montrer d'abord que l'amour est possible. C'est un des points clés du système de Don Bosco. Il a, à ce propos des paroles très fortes : « *Il importe, dit-il, que non seulement les garçons soient aimés, mais qu'ils se sachent aimés* » ou encore : « *Il faut être proche des jeunes, être familier ; qui veut être aimé doit montrer qu'il aime* ».

La suite dans notre prochain numéro



- E** ncore un bon week-end de salésiens coopérateurs qui vient de se terminer !
- L** à, nous avons vraiment beaucoup voyagé, sans trop de fatigue, passant de maison, isba, igloo, tepee à yourte et hutte.
- A** vec les jeunes, ensemble, transformés par la rencontre faite sur le chemin d'Emmaüs, être une maison qui évangélise, était le thème principal cette fois, faisant suite au Chapitre des sœurs.
- R** ires, bonne humeur, amitié, rencontre, (re)connaissance, joie, promesse, petit accident, et incidents techniques, tout était de la partie.
- G** ens de bonne volonté écoutant la vie des autres, leurs idées, leurs idéaux, leurs difficultés, leurs joies, leurs peines... en carrefours où rares petits moments particuliers.
- I** ntériorité, douceur, calme, convivialité, prières du matin, célébrations, repas toujours excellents, moments d'aide à la vaisselle faite dans la bonne humeur, repos mérité le soir après des journées bien remplies et une soirée chaleureuse, que de beaux moments partagés !
- S** alésiens coopérateurs en route vers une autre année à la suite de Jésus avec, comme poteau indicateur, que nous pouvons tous être (petit clin d'œil aux participants du groupe hutte) Don Bosco et sa pédagogie.
- S** achant qu'à la suite de Jésus et de Don Bosco, les jeunes sont notre première priorité, mais, que toute personne rencontrée dans nos lieux de vie est importante.
- O** ratoire : lieu de parole, mais aussi cœur ouvert, attentif, proche, joyeux, serein et encourageant, cherchant toujours à toucher au plus profond, des êtres fragilisés par toutes sortes de pauvretés, les rejoignant dans leur désespérance.
- N** ous désirons ardemment être convaincants, soyons donc d'abord des convaincus de la force que nous pouvons avoir pour changer notre cœur et notre façon de voir, pour mieux comprendre les jeunes et les événements qu'ils vivent, parfois aggravés par les nouvelles technologies.
- S** oyons sûrs de devoir être salésiens coopérateurs, reconnaissables par nos actes, nos prières, notre écoute, notre façon "d'être" simplement humain autrement.



Notre espoir est de vivre, avec les jeunes, une véritable expérience spirituelle proposable dès maintenant et transmissible par eux à l'avenir.

Osons aller plus loin, nous projeter dans la vie si complexe de ces jeunes à qui la société propose tant et tant de dieux et les emmener vers La Vraie Vie (éternelle). Pasteurs parmi ses brebis.

Sans éducation spirituelle, nous, l'Église et les jeunes n'avons pas d'avenir et Jésus est (re)crucifié.

Honnêtes, citoyens et bons Chrétiens c'est cela que nous avons à faire d'eux, Don Bosco il y a 200 ans déjà, nous a transmis ce rêve. En ayant foi en eux, en leur donnant travail et dignité. Est-ce possible dans le monde actuel où l'emploi est si précaire ? Interpellons nos politiciens !

Oui, avec Don Bosco c'est vers le Christ que nous allons, Il reste notre unique horizon. C'est ce oui là que Nathalie (et sa famille) a prononcé, nous faisant le cadeau de sa promesse durant une célébration joyeuse, profonde et savamment orchestrée par le Père Guy.

Réflexions, échanges, paroles, prières ne sont pas suffisants sans action, et action sans prières et réflexions ne sont pas suffisantes non plus selon Don Bosco (365 pensées). Nous savons que Nathalie est déjà en action, prières et réflexions depuis longtemps, aidée par Francis et Ginette.

Interpelée dans ce contexte par 2 des 365 pensées de Don Bosco, je vous les livre :

- « Vous n'êtes pas des prédicateurs, mais, vous avez une manière très efficace pour prêcher : "Le bon exemple". »
- « Jésus-Christ a commencé par faire, puis, il a enseigné. »

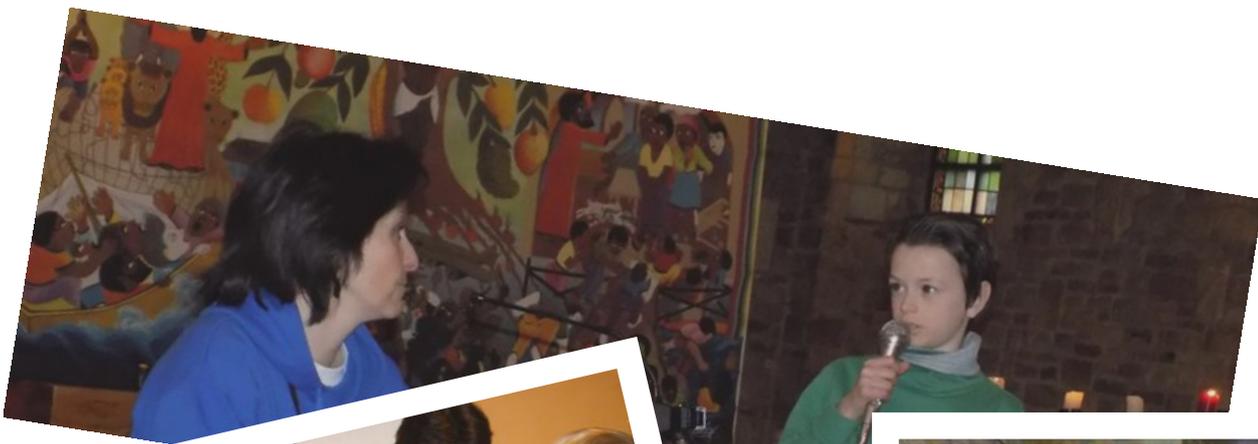
Zachée y a cru, nous aussi nous y croyons.

On peut tout - connaître, défendre, conduire, sécuriser et surtout simplement aimer - **mais pas seul**, avec l'aide toujours renouvelée du Christ.

Naturellement, nous serons heureux de nous revoir à Farnières l'an prochain en 2016 !

Salésiens coopérateurs, Salésiens de Don Bosco, Fille de Marie Auxiliatrice, anciens, volontaires, toutes branches confondues, soyons des bons Pasteurs et fleurissons là où nous sommes semés pour nourrir le troupeau de brebis que le seigneur nous confie.

Lucie, sc.





Écho du rassemblement régional des jeunes à Bailleul

Les **17 et 18 avril** dernier, nous avons eu le plaisir de participer au rassemblement régional des jeunes de France Nord et Belgique Sud à Bailleul. Au programme : vendredi soir veillée festive et samedi matin célébration avec une liturgie animée et participative. Nous avons vécu l'immersion au milieu de 160 jeunes (dont 30 représentants belges), réceptifs au « vivre ensemble » dans la joie de Don Bosco ! De beaux temps de partage à la fois sincères et profonds, tels que ceux qui se vivent régulièrement aux « Campobosco » ; belle découverte pour la majorité des jeunes et espérance de leur y donner goût pour les organisateurs. Quel bonheur de constater que le rassemblement des scolaires organisé à Turin en mai 2014 continue de porter du fruit.

Louissette et Franz

17-10-2015



Le 17 octobre prochain,
la « Don Bosco Academy »
débarque enfin en Belgique,
au Collège Don Bosco
de Woluwe-Saint-Lambert

50 jeunes de Belgique et du Nord de la France prendront la relève de leurs camarades de l'Ouest, d'Alsace, Marseille et Chambéry !

Une seule représentation
est prévue, à 20h.

Pour les réservations : priorité au réseau !

Vous êtes donc invités à vous manifester en envoyant un mail à l'adresse : dbacademybxl@gmail.com ou par téléphone : (+32)(0)10 45 99 35. Votre réservation sera confirmée dès réception du règlement, par virement uniquement. Tarifs : 12€/personne (10€ pour les groupes de 10 personnes ou +)

invitation



Camp 2011

Camp service à Lourdes pour les jeunes de 16 à 25 ans

tits services, partager ses talents et rentrer chez soi heureux d'avoir vécu une expérience qui marquera nos mémoires pour longtemps.

Quel service ? ... Il s'agit d'assister et de conduire les personnes moins valides aux différentes activités prévues par le pèlerinage (lieux de prière, visite en ville, service en salle, animations, détente...) avec gentillesse et attention.

Quand ? Du 8 au 17 août 2015.

Au plaisir de te compter parmi nous,
Adela et Pierre Beusart, sc

Tu aimerais vivre des vacances qui ont du sens ? Alors, viens à Lourdes avec nous !

Pourquoi ? ... Le camp a pour but d'accompagner des personnes moins valides, de leur permettre de vivre un séjour attendu et espéré depuis longtemps. Donner du temps, vivre ensemble dans la joie, rendre mille pe-

Tu es intéressé(e) ? **Détails pratiques et inscription :**
adelaetpierre@gmail.com



Je m'appelle Guillaume, j'ai 17 ans et je suis parti à Lourdes pendant le mois d'août pour passer des vacances pas comme les autres.

Une semaine avant le départ, le doute s'installait... Je ne voulais plus partir mais il était trop tard, le voyage était payé et tout était prêt. Je suis donc arrivé au pré-camp de deux jours à Blandain, avec des pieds de plomb ; mais dès mon arrivée j'ai été accueilli à bras ouverts par les animateurs, les intendants et les autres jeunes. J'ai été très surpris, c'est comme s'ils me connaissaient depuis toujours alors que nous ne nous étions jamais rencontrés.

Après ces deux jours où nous avons appris à nous connaître et avons sympathisé, nous avons pris le train pour Lourdes. C'est là que la plus belle partie du voyage commence. Nous nous levions tous les jours assez tôt pour aller aider les personnes âgées ou handicapées. Nous étions toujours encadrés par des infirmiers, des animateurs, etc. J'étais très heureux de pouvoir, je l'espère, leur apporter un peu de bonheur et leur laisser de bons souvenirs. Voir que toutes ces personnes soient aussi actives et présentes pour aider les autres m'a vraiment fait plaisir. J'ai gardé de très nombreux souvenirs : nos soirées, le sourire des gens, la rencontre de personnes exceptionnelles, mais le plus beau souvenir reste le jour où nous sommes partis visiter le cirque de Gavarnie ; une journée inoubliable pour moi. Tout ça restera gravé dans ma mémoire, comme toutes les personnes incroyables que j'ai rencontrées tout au long de mon séjour.

C'était une expérience inoubliable que j'espère renouveler l'année prochaine et que je souhaite à tous de pouvoir vivre un jour.



FMA

"la joie de vivre"

... petite histoire d'une rencontre!

Sœur Agnès BOXHO, fma

Durant une après-midi, une classe de l'école « *Joie de vivre* » de Jette vient nous rendre visite : 11 élèves de 18 à 21 ans d'un âge mental de 7 ans avec 2 professeurs dont Vinciane Dassy, ancienne élève, et sa maman. Elles sont très sympathiques, très intéressées à ce que nous vivons en tant que religieuses, fières de leur propre religion car beaucoup sont musulmanes. Elles proviennent du Maroc, de la Turquie, de la Syrie, d'Italie ...

Tellement contentes de ce contact, les élèves désirent montrer leur école et ce qu'elles y font. Nous acceptons donc cette invitation.



Pour les élèves rencontrant de plus grandes difficultés, un enseignement encore plus individualisé est mis en place (logopède, kinésithérapeute, assistante sociale et psychologue). À la fin de leurs études, un certificat de qualification professionnelle peut être délivré sous le contrôle d'un jury approuvé par la communauté française de Belgique. Les élèves qui le souhaitent peuvent également préparer le « C.E.B. adulte » (Certificat d'étude de base) en dehors de leur horaire de cours.

L'école « JOIE DE VIVRE » ...

accueille les jeunes filles de 12 à 21 ans qui sont en difficulté d'apprentissage de type 1 ou de type 2. À ce jour, elle compte 205 élèves et 64 membres du personnel dont le directeur, 2 chefs d'atelier, 50 professeurs, 6 paramédicaux, 1 infirmière, 1 surveillante-économe, 3 surveillants éducateurs et une assistante sociale. Les études sont réparties sur 3 phases. Chaque phase dure 2 ans mais elle peut être adaptée en fonction des progrès de l'élève. Durant la 2e et la 3e phase, des stages sont organisés dans le milieu du travail. Les classes comptent en moyenne 8 élèves ce qui permet d'adapter l'enseignement et de réaliser un travail individualisé.

Le projet pédagogique et le projet d'établissement visent d'une part à rendre le jeune acteur privilégié de sa formation professionnelle et d'autre part à lui permettre d'atteindre le meilleur niveau d'autonomie et d'adaptation sociale.

Les filières d'orientation sont :

- Blanchisserie - nettoyage à sec ;
- Section Hôtellerie - Alimentation qui mène au métier de commis de cuisine de collectivité ;
- Technicienne de surface ;
- Service aux personnes ;
- Nettoyeuse ; Aide logistique en collectivité.

Nous sommes édifiées de voir combien les élèves sont heureuses dans cet établissement et combien elles se sentent à l'aise et aimées, comme le voulait Don Bosco, ceci grâce à notre ancienne élève, Vinciane Dassy, professeur de religion.

Nous admirons l'entraide qui existe entre les professeurs et l'accueil qu'ils nous réservent, partout dans les locaux où nous passons. Il y a aussi la formation et les choix qu'ont les élèves avec ce qui leur convient le mieux pour leur avenir. Les élèves sont fières et heureuses de montrer leur école, leur classe, leurs travaux !...

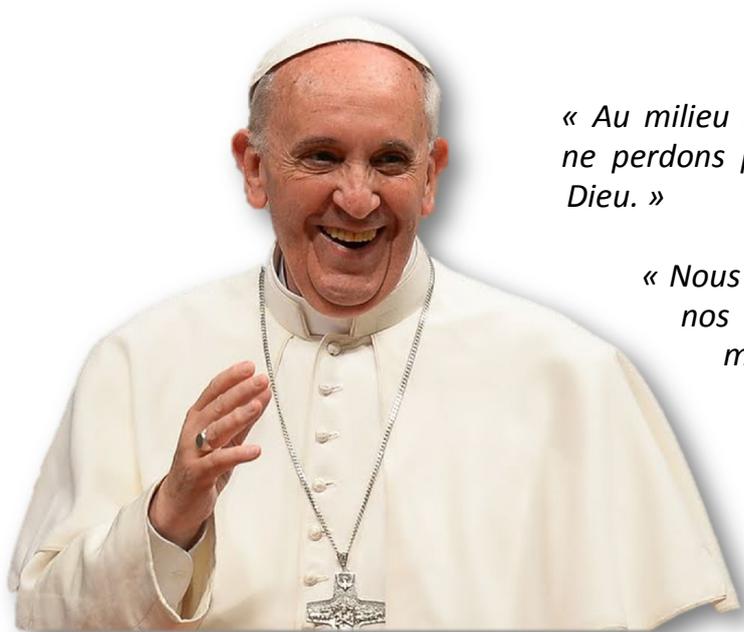
La première leçon à laquelle nous assistons, est le cours « Sésame ». Ce cours a été créé à la demande des élèves. Une de leur compagne ne savait pas parler, d'autres dans l'école n'articulent pas bien les sons, d'autres encore n'entendent pas sans appareil auditif. Ces élèves apprennent à communiquer en utilisant le langage des signes simplifié (pour le handicap mental : le sésame). Pour pouvoir les comprendre et pouvoir leur parler, les élèves ont demandé d'apprendre le langage des signes. Un logopède a aménagé son horaire pour les y initier. C'est ainsi que nous en avons eu une démonstration.

À midi, le groupe qui était en cuisine nous a invitées à manger avec elles ce qu'elles avaient préparé. Nous sommes allées ensuite visiter les différents ateliers : manutention, boulangerie, informatique, jardinage, dessin, travaux manuels, activités, loisirs ...

Vers 15h, après encore une petite collation préparée et servie par les élèves, nous rentrons à la maison, vraiment enthousiastes de ce que nous avons vu.

Bravo à nos anciennes élèves qui réussissent à transmettre l'esprit de Don Bosco dans tout un établissement scolaire laïc !

Pour la Communauté des sœurs aînées de Ganshoren,
Sœur Agnès



« Au milieu de beaucoup de problèmes, même graves, ne perdons pas l'espérance en l'infinie miséricorde de Dieu. »

« Nous chrétiens, nous sommes appelés à sortir de nos « enceintes » pour porter à tous la miséricorde et la tendresse de Dieu. »

« En tant que disciples du Christ, nous ne pouvons pas ne pas nous intéresser au bien des plus faibles. »

« Laissons Dieu nous remplir de sa bonté et de sa miséricorde. »

Rome, Place St Pierre
Extrait de la Catéchèse du mercredi 13 mai 2015



S'il te plaît
Pardon
Merci

**« Ce sont les paroles
pour entrer
dans l'amour. »**

Le Pape s'est cette fois-ci attaché à rappeler l'importance de l'éducation à la politesse, une clé indispensable pour vivre harmonieusement en famille et en société.
Pas simple à mettre en pratique.

"S'il te plaît, merci, pardon" : c'est sur ces trois formules déjà utilisées à plusieurs reprises que le Pape a appuyé sa catéchèse ce mercredi. *« Des paroles pas si simples à mettre en pratique », a-t-il reconnu. Ce n'est pas seulement une question de bonne éducation, de ce que Saint François de Sales appelait de la "demi-sainteté". « Dans l'histoire, nous avons aussi connu un formalisme de bonnes manières, qui peut devenir un masque qui cache l'aridité de l'âme et le désintéret de l'autre », a rappelé le Saint-Père. « Même le diable qui tente Jésus étale ses bonnes manières. C'est justement un seigneur, un cavalier. Il cite des écritures sacrées, il semble être un théologien. Son style apparaît correct, mais son intention est de détourner de la vérité de l'amour de Dieu. » « À l'inverse la bonne éducation dans ses termes authentiques est solidement enracinée dans l'amour du bien et dans le respect de l'autre », a précisé François.*

Première base, savoir dire "s'il te plaît", car *« entrer dans la vie de l'autre demande la délicatesse d'une attitude non invasive, qui renouvelle la confiance et le respect. L'amour exige le respect de la liberté et la capacité d'attendre que l'autre ouvre la porte de son cœur. »* Le Pape François a alors rappelé cette parole de Jésus dans le livre de l'Apocalypse : *"Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi."* Une attitude respectueuse de Jésus dont les chrétiens devraient s'inspirer.

Il faut aussi savoir dire merci : *« Nous devons être intransigeants sur l'éducation à la gratitude, à la reconnaissance, c'est aussi une question de dignité de la personne et de justice sociale : si la famille l'oublie, la vie sociale perdra aussi cette dimension. Un chrétien qui ne sait pas remercier a oublié la langue de Dieu », a insisté le Saint-Père.*

Et enfin, dire pardon, *« c'est une parole difficile mais nécessaire. Quand cela manque, des petites fentes s'élargissent jusqu'à devenir des fossés profonds. Être désireux de restituer ce qui s'est perdu, le respect, la sincérité, l'amour, rend digne du pardon. »*

Et le Pape a rappelé une nouvelle fois, qu'il ne fallait pas finir la journée sans faire la paix. *« Ce n'est pas la peine de se mettre à genou, mais une caresse ou une parole suffisent. »*

Témoign



Nous retrouvons dans cette rubrique le témoignage de Ginette, Salésienne coopératrice du groupe local de Huy-Ampsins et catéchiste. Le caté, un lieu de parole et d'écoute...

Enfin au but !!!... Quoique !!!

Après 2 années où les enfants de notre équipe de caté se sont formés assidûment en vue de leur profession de foi, ÇA Y EST, le but est enfin atteint et le grand jour est arrivé ce dimanche 3 mai 2015.

Tout de blanc vêtus, un cierge, allumé à la flamme pascale, à la main, ils étaient si beaux, si confiants, si sincères quand ils ont proclamé chacun qu'ils croyaient en Dieu, que j'en suis encore tout émue.

Et pourtant, tout ne fait en réalité que commencer. C'est ce que je leur ai expliqué lors de la dernière répétition de cette célébration.

TOUT EST ENCORE À FAIRE, car c'est chaque jour que nous devons redire, par notre vie, par notre témoignage, ce « je crois en Toi » que nos parents, parrains et marraines, ont dit, à notre place, le jour

de notre baptême et que nous disons haut et fort le jour de notre profession de foi. C'est par notre façon de vivre que ceux que nous rencontrons, doivent pouvoir dire : « ça, c'est sûrement un chrétien ». Et c'est là, probablement, que se trouve la plus grande difficulté : tenir sur la longueur.

La route peut sembler longue et ardue, mais elle n'est faite que de petits pas successifs. Si, chaque jour, nous pouvons faire un petit pas vers les autres, accompagnés de l'aide bienveillante de Dieu, alors nous serons vraiment des chrétiens en marche dans la joie, et la route sera plus légère.

Ginette COLLET
Salésienne coopératrice
Catéchiste



Mots d'enfants

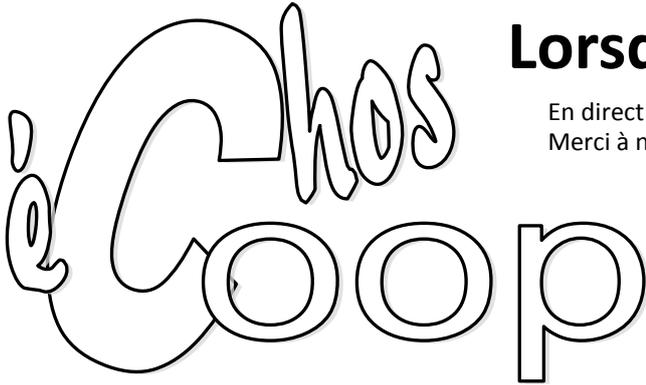
Au cours de religion, une dame teste les connaissances de ses jeunes élèves. Elle leur demande ce que c'est Pâques...

Le premier à répondre est un petit garçon :
il lui répond qu'à Pâques, toute la famille est à la maison et que l'on mange la galette des rois.
La dame répond que le petit garçon confond avec l'épiphanie.

Elle demande ensuite à une petite fille qui lève le doigt :
« Pâques, c'est le jour où l'on descend le matin dans le salon, et où l'on trouve des cadeaux sous le sapin. » La dame qui se sent un peu découragée, lui répond patiemment qu'elle confond avec Noël.

Et elle donne la parole à un petit garçon qui a le doigt en l'air : « Pâques, c'est le moment où Jésus, après avoir été crucifié, puis enseveli dans son tombeau ... »

La dame pousse un "ouf" de soulagement. Elle a enfin trouvé un petit qui s'y connaît en catholicisme... jusqu'au moment où le petit ajoute : « puis, il sort de son tombeau et, s'il voit son ombre en sortant du tombeau, ça veut dire que l'hiver en a pour 6 semaines de plus. »



Lorsque la vie est au CENTRE

En direct ou en léger différé, voici les nouvelles de nos centres.
Merci à nos correspondants locaux pour leur partage !

LIÈGE

Les réunions de février et de mars ont été préparées par des petits groupes de 2 à 3 personnes.

Le thème choisi pour **février** « *Les Songes de Don Bosco.* » : un sujet particulièrement difficile. Une première question nous est posée : « A-t-on déjà eu des rêves prémonitoires ? » Ne pas confondre songe et rêve. Le songe pourrait être un appel ? Toutes les personnes présentes ont eu l'occasion d'exprimer leur vécu à ce sujet. Finalement un échange très riche au cours duquel nous avons approfondi davantage le vécu de Jean Bosco.

Notre réunion de mars débute par une triste nouvelle : notre Ninette (VDB) a été hospitalisée victime d'une hémorragie cérébrale. Nous espérons tous la revoir bientôt ; il faudra patienter, mais les dernières nouvelles sont déjà bien réconfortantes.

Le thème du mois de **mars** choisi par le groupe : « *Maman Marguerite, maman de Don Bosco* ».

Le groupe de préparation a d'abord mis l'accent sur le rôle de Maman Marguerite, comme mère de famille avec toutes les tâches que cela suppose. Question : « Sans sa maman, Don Bosco aurait-il pu réaliser son œuvre ? » Maman Marguerite fut donc la Co-fondatrice de la Famille Salésienne et la première Coopératrice. Malgré qu'elle ne nous fût pas inconnue... nous avons pu nous remettre en mémoire son dévouement pour l'œuvre de son fils Jean.

Au mois d'**avril**, *témoignage de Véronique Oldenhove*, aumônière à l'hôpital de la Citadelle à Liège. Son travail est de rencontrer des personnes dans la souffrance physique, morale ; de langues, de races, de croyances différentes. Des suicides, des patients confus, délirants, des interruptions de grossesse, etc. Elle nous a fait découvrir l'immensité de la tâche qu'elle accomplit jour après jour et que sa foi profonde aide à surmonter malgré les difficultés qu'elle rencontre. Un témoignage très éclairant.

Franz Goossens, sc.

Nous avons besoin de vous !

Notre seule ressource financière, c'est vous !

Merci de renouveler votre abonnement pour 2015 !

Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez encore verser votre participation aux frais d'éditions et d'envoi sur notre compte **IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB**
Pour rappel, le montant de votre abonnement s'élève à la somme de **10 €** que vous pouvez compléter par un don de soutien à notre Association.



je dis : oui, oui, oui !

HUY- AMPSIN

Et quel écho ! Puisqu'il s'agit ni plus ni moins de l'engagement de Nathalie en tant que Salésienne coopératrice par sa promesse.

La grande chapelle de Farnières était remplie non seulement des coops mais aussi de la famille et des amis de Nathalie, sans oublier un groupe de jeunes ainsi que la communauté paroissiale habituelle. Nous avons vécu là un temps fort de témoignage dans une joie et une bonne humeur toute salésienne.

Forte de cet engagement, Nathalie a animé notre rencontre du 21 avril dernier. Elle nous a invités à marcher sur les pas du Pape François en nous proposant d'établir un parallèle entre lui, Don Bosco et nous, à l'aide d'un chapitre du livre de Frédéric Lenoir « François, le printemps de l'Évangile ».

Nous sommes repartis avec un devoir : (chassez le métier, il revient au galop !) :

créer notre propre parfum d'Évangile avec :

Une note de tête : celle que l'on perçoit en 1er.

Une note de cœur : le caractère du parfum.

Une note de fond : le fondement du parfum. Cette note en assure la stabilité.

C'est elle que l'on perçoit le plus longtemps.

Et lui trouver un nom...

Si ça vous dit, n'hésitez pas, collez-vous, vous-aussi, à cette tâche pas si aisée et faites-nous parvenir vos résultats : francis.collet@skynet.be

Marie-Dominique MAZZARELLO... nous écrit !



Dans cette rubrique, Sœur Marie-Louise, déléguée fma au Conseil Provincial nous propose de mieux connaître Ste Marie-Dominique Mazzarello, cofondatrice avec Don Bosco de l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Voici un extrait d'une lettre envoyée par Marie-Dominique

Marie-Dominique remercie pour la lettre reçue et donne quelques brefs conseils de vie chrétienne.

Mornèse, le 23 mai 1878

Vive Marie !

Très chère Maria, (1)

Oh ! Comme ta petite lettre m'a fait plaisir !

Que la Madone soit remerciée, elle qui te redonne la santé.

La Madone est vraiment une bonne Mère, n'est-il pas vrai ? Continue à la prier de tout cœur, spécialement en ces beaux jours, nous aussi, nous la prions spécialement pour toi et j'espère qu'elle te fera la grâce de vite retourner au nid de Mornèse.

Eulalie et Clémentine vont très bien et sont joyeuses ; dis-le à tes parents, hein ?

Tes compagnes de classe te remercient du bon souvenir que tu gardes d'elle ; elles t'attendent pour résoudre les problèmes sur les fractions. Maintenant, les pensionnaires sont toutes affairées à étudier des poésies, etc. pour la fête de Marie Auxiliatrice.

Reste toujours bonne, tu entends, Maria, sois bonne avec tous, avec tes parents, avec tes sœurs et frères ; donne le bon exemple à ceux qui te voient ... et prie de tout cœur.

*Très affectonnée,
Soeur Marie Mazzarello*

(1) C'est la petite nièce de Don Bosco. Maria est née le 26 janvier 1865.

Elle est arrivée à Mornèse comme pensionnaire en octobre 1874.

De santé fragile, elle mourra dans sa famille le 29 août 1881 (à l'âge de 16 ans).

L'HISTOIRE DE GIOVANNI CAGLIERO (1838 – 1926)

SALÉSIEN – ÉVÊQUE MISSIONNAIRE – CARDINAL

René Dassy, scdb



(5)

LE SALÉSIEN MISSIONNAIRE : LA PREMIÈRE EXPÉDITION de 1875

Cette première épopée missionnaire des salésiens est relatée avec beaucoup de détails et de considérations réalistes par Albert Du Boÿs, dans sa biographie : « Dom Bosco et la pieuse société des salésiens » de 1884. Cette biographie, écrite du vivant de Don Bosco, 9 ans après la première expédition missionnaire, témoigne de l'engouement du peuple turinois et des amis proches du Valdocco pour l'envoi en mission « en Patagonie ».

Giovanni Cagliero y est décrit de la sorte : « Rempli de gaîté, d'entrain et d'ardeur, il était l'âme de tous les divertissements et se montrait passé maître en fait de gymnastique. Mais il était aussi le premier à tout abandonner quand le devoir l'appelait au travail ou aux offices religieux. Il avait d'ailleurs un caractère très entreprenant et semblait fait pour braver toutes les difficultés. Il était à Turin directeur spirituel de divers instituts ; à l'oratoire, Don Bosco l'avait nommé professeur de morale, maître de musique des jeunes gens et lui donnait à traiter les affaires les plus délicates de la maison. Il était même compositeur musical de premier ordre. À cause de la variété de ses connaissances, on le considérait comme une vivante encyclopédie. Il accepta joyeusement l'avenir inconnu qui s'ouvrait devant lui, et son courage, sa bonne humeur se communiquèrent aux missionnaires ; dès lors le succès de cette grande expédition parut assuré. »

Le choix du chef de mission

En mars 1875, Don Bosco évoque auprès de Giovanni Cagliero son souhait de faire accom-

pagner les missionnaires par « *quelqu'un parmi nos premiers prêtres* », pendant trois mois pour les aider à s'installer. Don Cagliero, prenant au bond les paroles à mots couverts de son maître lui dit tout de go : « *Si Don Bosco ne trouve pas quelqu'un à qui confier cette charge, et s'il me croit apte à la remplir, je suis prêt.* ». « *Va bene* », conclut Don Bosco. Quand, quelques mois plus tard, ce dernier lui demande confirmation de ce qu'il aurait pu prendre comme une plaisanterie, Giovanni lui répond : « *Vous savez bien qu'avec Don Bosco, je ne plaisante jamais.* » Et Don Bosco d'enchaîner : « *Bien. Prépare-toi. C'est le moment.* »

Heureux et dynamique, le chef de mission remue ciel et terre, avec sa joie communicative, pour rassembler les habits, les livres et les objets de culte. Heureusement, les missionnaires pouvaient compter sur la grande générosité des Turinois qui, de la sorte, témoignaient leur reconnaissance à leur bienfaiteur Don Bosco.

Sur la photo-souvenir de la première expédition missionnaire de 1875, on voit Don Bosco confier symboliquement à Don Cagliero un exemplaire des Constitutions de la Congrégation comme pour dire : « Je vous accompagne moi-même en Amérique par le biais de cette charte de l'esprit salésien. »

Le soutien ostensible et affectueux de Pie IX

Le 29 octobre, les missionnaires accompagnés du consul Gazzolo se rendent à Rome pour rencontrer le pape Pie IX. Après avoir conversé avec Cagliero et Gazzolo, respectivement négociateur argentin et chef de mission, le souverain pontife rejoint d'un pas empressé la salle où attendent les jeunes missionnaires. Il les bénit et leur parle simplement, ayant un mot agréable pour chacun. Sans doute leur confie-t-il son intérêt pour l'Amérique du Sud et ses terres inconnues. En effet, il y a séjourné en 1824, cinquante ans auparavant, comme assistant du délégué apostolique au Chili, Monseigneur Muzi.



Entourant **Don Bosco** et le **Consul Gazzolo**, les membres de la première expédition missionnaire en Argentine du 11 novembre 1875 : assis, de gauche à droite, **Don Cagliero** et **Don Fagnano**. Debout, de gauche à droite : **Vincenzo Gioia**, catéchiste, cuisinier et maître-cordonnier **Bartholomeo Scavini**, catéchiste et maître menuisier, **Don Valentino Cassinis**, ancien professeur d'Écoles normales et professionnelles, **Don GB Baccino**, qui reste à Buenos Ayres avec Don Cagliero, **S. Belmonte**, musicien, comptable et économiste, **Don Domenico Tomatis**, professeur de belles-lettres, **Don Giacomo Allavena**, maître d'école, **Bartholomeo Molinari**, catéchiste et professeur de musique vocale et instrumentale.

Nos salésiens missionnaires sortent de là « gonflés à bloc », comme on dit aujourd'hui.

Les adieux au Valdocco

Le 11 novembre 1875, la cérémonie du départ est célébrée avec solennité dans l'église de Marie-Auxiliatrice. À l'entrée des missionnaires en procession, l'émotion est palpable car s'ils ont tous conscience de l'importance de leur démarche aux yeux de Don Bosco et pour le rayonnement de la Congrégation salésienne, beaucoup savent qu'ils ne reverront plus jamais ni leur pays ni leurs proches et cela ajoute une couleur dramatique à leur généreux engagement.

L'église est parée comme pour les jours de grande fête : elle est remplie de fleurs, illuminée de centaines de cierges, la foule est débordante, les chorales de jeunes dévoilent leurs voix cristallines, et aux orgues, ce sont les œuvres de Don Cagliero qui fusent, notamment son célèbre « *Sit nomen Domini benedictum* » (Que soit béni le nom du Seigneur).

Don Bosco, ému, retient ses larmes et prend la parole : il rappelle le sens de la mission d'évangélisation confiée par le Christ à son Église pour le salut des âmes. Il souligne l'opportunité d'implanter des œuvres salésiennes en Argentine. Bien sûr, il recommande à ses disciples de prendre soin affectueusement des familles d'italiens émigrés, mais il insiste sur le véritable champ missionnaire : la pampa argentine et la Patagonie.

À la fin de la cérémonie émouvante et priante, les missionnaires reçoivent l'accolade et la bénédiction de Don Bosco ainsi que des prêtres présents. Avec peine, ils traversent la foule immense amassée sur le parvis de l'église pour rejoindre la gare où le train les transportera jusqu'au port de Gênes.

L'embarquement à Gênes

Don Bosco est avec eux. Les missionnaires ont de la peine à se séparer de leur père. Au matin du 14 novembre, ils se rendent au port où les attend le bateau à vapeur français, le « Savoie ». À l'embarcadère, le capitaine Guidard descend à la rencontre de Don Bosco et lui fait d'abord visiter les lieux destinés à ses fils, et ensuite tout le paquebot.

Bartolomeo Molinari, salésien coadjuteur, se met au piano du salon et entonne un « Laudate Maria » (Louange à toi, Marie) qui attire l'attention cordiale des autres passagers. Sur ce, Giovanni Cagliero improvise un « prêche »¹ sur « Marie, étoile de la mer » qui les gardera sains et saufs jusqu'à destination. Cela est, sans doute, de nature à donner du cœur au ventre à ces garçons des villes et des campagnes qui n'ont certes pas le pied marin et qui craignent, sans le montrer, les aléas de la grande traversée intercontinentale...

Don Cagliero annonce, dans la foulée, que durant la traversée qui durera un mois, la messe sera célébrée ; quelques-uns des passagers demandent à se confesser afin de pouvoir y communier.

1 - En trois langues, pour se faire comprendre par les 700 passagers français, italiens et espagnols.

Enfin, Don Bosco embrasse et bénit une dernière fois les voyageurs, puis il quitte le bâtiment accompagné de Don Albera, son futur successeur, de Don Lemoyne, premier archiviste et biographe de Don Bosco, et du frère aîné de Don Cagliero.

Cet événement inaugure une nouvelle ère pour la famille salésienne. En 1877, deux ans plus tard, ce sont les salésiennes qui s'embarquent pour l'Amérique du Sud. Parmi les jeunes chrétiens, garçons et filles, se répand un véritable enthousiasme pour les missions. L'Argentine devient comme une deuxième patrie pour les Salésiens et les Salésiennes qui veulent consacrer leur vie à Dieu et aux jeunes qui n'ont pas la chance et la joie de connaître Jésus.

Certains auteurs observent que Don Bosco s'inscrit dans un courant de pensée de la politique italienne qui désire faire une colonie de peuplement italien des régions désertiques d'Argentine et de Patagonie, à l'instar des autres puissances européennes. En effet, tandis que l'Italie consacre toutes ses énergies à construire son unité nationale, d'autres états européens de l'époque caressent l'idée d'étendre leur puissance et de renforcer leurs économies en annexant de nouveaux territoires lointains : « civiliser en colonisant ». Dans ce cadre, les Églises chrétiennes se donnent pour mission, au travers des missionnaires et ensuite des diocèses locaux, d'humaniser la société en évangélisant les populations immigrées et indigènes.

En fait, les choses se présentent autrement dans les pays de l'Amérique du Sud à la fin du XIX^{ème} siècle, car les mouvements de libération nationale tiennent les rênes du pouvoir ; ils conquièrent et occupent militairement les territoires nationaux disponibles. Le monde politique sud-américain est divisé entre des nationalistes conservateurs, proches des anciens colonisateurs chrétiens espagnols et portugais, et des nationalistes révolutionnaires plutôt sensibles à la pensée libérale et anticléricale.

C'est dans ce contexte politique difficile, voire hostile, que Don Cagliero va révéler ses qualités de diplomate. Nous verrons plus loin combien ses talents de négociateur vont lui permettre d'implanter les œuvres salésiennes,

essentiellement ordonnées au bien des jeunes des milieux populaires, immigrés et autochtones.

Son habileté, sa bonhomie et son pragmatisme dans ses relations avec les autorités civiles lui permettent d'apprendre son métier et de devenir un diplomate ecclésiastique romain efficace dans les litiges juridico-politiques entre l'autorité catholique romaine et les diverses autorités civiles nationales de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale.

Premiers pas en Argentine

Les missionnaires accostent à Buenos Aires le 14 décembre 1875, après un périple par Marseille, Gibraltar, le franchissement de l'équateur et une escale à Rio de Janeiro au Brésil. Ils sont attendus et accueillis par tous avec une grande joie. À l'archevêque, Don Cagliero redit le désir de Don Bosco de prendre d'abord soin des émigrés italiens. En effet, à cette époque, dans la seule ville de Buenos Ayres, il y a plus de trente mille italiens. L'archevêque demanda avec insistance que quelques salésiens restent dans la capitale pour desservir l'église de la « Mère-de-Miséricorde » qui deviendra plus tard « l'église des italiens ». Don Fagnano s'établit, quant à lui, à San Nicolas de los Aroyos, localité plus proche des indiens, pour y fonder et diriger le collège. Intelligent, dynamique, cordial et entreprenant, Don Cagliero gagne la confiance, l'estime et la bienveillance de tous. Il organise dans la capitale une école professionnelle ainsi qu'une présence dans le quartier malfamé de « La Boca ». Il projette un collège à Montevideo en Uruguay, de l'autre côté du Rio de La Plata.

Son rôle de chef de mission est d'installer ses confrères à Buenos Aires de façon stable. Cela devait durer 3 mois, mais il est contraint de rester 2 ans. Pendant cette période Don Bosco lui envoie en renfort deux expéditions missionnaires. Celle de 1876 est conduite par Don Luigi Lasagna, celle de 1877 est conduite par Don Giacomo Costamagna. Ce dernier emmène avec lui 6 sœurs salésiennes de Mornèse. En effet, l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice connaît une forte expansion depuis le 5 août 1872, date de l'engagement d'une quinzaine de jeunes salésiennes autour de Marie-Dominique Mazzarello et Don Bosco.

À suivre



www.coopdonbosco.be

Des ressources, des liens, des pages spécifiques, des outils d'animation, des dossiers de réflexion, des chants, des vidéos... c'est toute une documentation mise à votre disposition en consultation ou en téléchargement.

Les Coops sur le net...

... pour cheminer sur les chemins salésiens du Web !

« La vie de Don Bosco »

Encore une... direz-vous sans doute !
Encore une traduction de Teresio Bosco,
revue cette fois par Jean-Noël Charmoille
et publiée aux Éditions du Signe.

Il s'agit d'une cinquantaine de pages, illustrées de photos d'époque ou plus récentes, ou encore de beaux dessins. En huit chapitres, ce petit livre retrace les grandes lignes de la vie de Jean Bosco et l'essentiel de ses réalisations pour « sauver les jeunes ». En finale on peut trouver les trois idées maîtresses de sa pédagogie et une brève présentation de la présence salésienne dans le monde et dans la province de France-Belgique sud.

En cette année du bicentenaire de sa naissance, cette brochure permet une première approche, une base qui suscite le désir de mieux connaître l'actualité de son message.

*Les enfants qui découvrent le récit de sa vie l'appellent parfois « Bon Bosco ».
La bonté n'est-elle pas rayonnante sur son visage ?*

référence : 574 - Prix : 6,95 €

Pour commander en Belgique :

- par E-mail : anne.jockir@gmail.com

- par courrier :

Service Librairie

Don Bosco,

Clos André Rappe, 8

1200 Bruxelles

- par téléphone :

02 773 51 86

ou 0473 73 81 00

- par fax : 02 773 51 79

- par virement bancaire au n° BE12 7320 2057 7892 –

Association éducative Don Bosco, Clos Rappe, 8, 1200 Bruxelles et indiquer en communication : nombre [x] référence. Frais d'envoi : 3,50 € - gratuit pour une commande de plus de 50 €.



Offrir un livre,

c'est faire un présent !

**Le service Librairie Don Bosco
à votre service, pour faire connaître
et vivre Don Bosco aujourd'hui**

Se décentrer...

Retrouver le temps de vivre et de retrouver la nature.

S'harmoniser à ses rythmes et l'observer dans son déploiement.

En un mot, accepter de se décentrer pour s'ouvrir à la beauté secrète du monde.

La belle saison, en son éternel retour, nous invite donc à consentir à ce travail intérieur.

À rompre en somme avec nos attentes fébriles.

L'enjeu n'est-il pas de déceler, au long des jours, une nouveauté qui nous concerne ?

Oui, à travers ses créatures, dans le mûrissement lent des fruits et des paroles, Dieu nous fait signe.

Extrait de Prières pour les jours intenable, Éd. de l'atelier

Plus en suivant ce lien : <http://www.coopdonbosco.be/va2007/index.html>

Elles arrivent !

Encore un peu de patience !

Bien souvent le temps des vacances est une occasion de faire de nouvelles rencontres : s'asseoir autour d'une table, prendre le temps d'écouter, de dialoguer en famille ou avec des amis, arrêter de courir et de s'agiter dans tous les sens : quel beau programme de vacances !

Cesser pour un temps de s'affairer comme Marthe, s'asseoir comme Marie, devenir des contemplatifs plutôt que d'être des actifs survoltés : c'est choisir la meilleure part, celle qui permet de s'ouvrir à la présence des autres et de l'Autre.

Les vacances vous permettront ainsi de vous retaper le corps, le cœur et l'esprit. «Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu», avait demandé le Christ à ses apôtres à leur retour de mission, tout en précisant dans un autre passage «Venez à moi... et je vous donnerai du repos»



Reposez-vous bien !